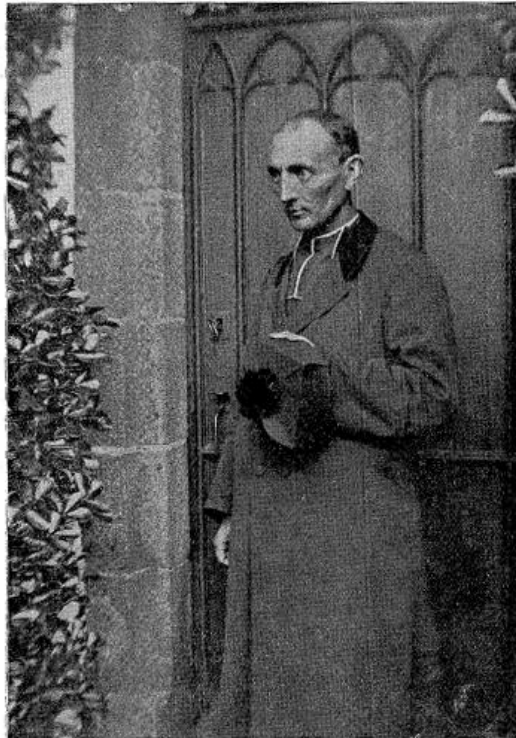




Le Guillou Edouard : Né le 24-05-1852 à Brest ; 1876, prêtre, professeur à Lesneven (1875) ; décédé le 10-04-1893.

Étude : A. Colin, Les étapes d'une vocation : Edouard Le Guillou, Brest, Imprimerie de la Société de la Presse Catholique, 1898, 213 p. ; 19 cm ; S.R. 1893 p. 232 ; J.-M. Lambert, L'abbé Edouard Le Guillou : prêtre professeur du collège de Lésneven (Finistère) (1852-1893), Quimper, Grand Séminaire ; Morlaix, Le Goaziou, 1894, 411 p ; 23 cm.



M. Edouard LE GUILLOU.

Nous recevons avec douleur la nouvelle — hélas! prévue — de la mort d'un excellent et saint prêtre que nous avons particulièrement connu et apprécié, M. Edouard Le Guillou, pieusement décédé à Saint-Martin de Brest, le 10 Mars.

Né à Saint-Renan, en 1852, M. Le Guillou fit de brillantes études au collège de Lesneven, où il devint professeur en 1875, et où sa mort laisse les plus vifs regrets parmi ses confrères qui l'aimaient pour sa bonté et sa simplicité d'enfant, et parmi les élèves qui professaient à son égard une réelle vénération.

Avec l'amour du travail, que prouvent la force des études et des succès constants, l'esprit de piété est en honneur au collège de Lesneven. Personne n'a plus contribué que M. Le Guillou à y maintenir cette double tradition ; aucun autre n'a, dans cette œuvre, plus efficacement secondé le digne Principal, M. le chanoine Roull.

Malgré sa santé depuis longtemps ébranlée et les fatigues d'une classe nombreuse, M. Le Guillou exerçait dans l'établissement un véritable apostolat. Outre le groupe choisi des congréganistes de la Sainte-Vierge dont il s'occupait assidûment, il dirigeait un grand nombre d'élèves, les appelant au

besoin en particulier pour leur donner des conseils qui étaient toujours écoutés. Car tel était son ascendant, que même parmi les enfants de cet âge appelé particulièrement « l'âge ingrat et sans pitié », aucun ne lui résistait.

Démissionnaire, depuis quelques mois, de sa chaire de Troisième, M. Le Guillou était resté au collège, entouré des soins les plus délicats et les plus dévoués... Il s'occupa jusqu'à la fin de ses chers congréganistes et de ses pénitents, qui espéraient le retrouver encore à la rentrée des vacances de Pâques... Ils prieront pour le repos de son âme et garderont le souvenir de ses enseignements et de ses vertus.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon*, 14 Avril 1893, p. 232.